

Conférence-projection par
Étienne Aubert

Gustav Klimt et la Sécession viennoise

A Vienne qui pourra



L'emblématique Palais de la Sécession à Vienne, au frontispice duquel est inscrit cette devise : "A chaque siècle son art, à l'art sa liberté », s'affirme comme le lieu d'exposition de ce courant viennois fondé en 1897 par Gustav Klimt et Joseph Hoffmann. Il sera suivi par Moser, Schiele, ou Kokoschka.

Klimt, en rupture avec l'académisme de l'empire austro-hongrois, ne manquera pas de choquer les viennois avec « la frise Beethoven ». Les femmes y sont représentées nues dans des positions sensuelles, érotiques voire très équivoques. Qu'importe s'il est banni des autorités officielles. Les richissimes viennois lui réclament des portraits de leurs épouses.

La femme tient une place capitale dans ses tableaux, dans sa force et dans sa fragilité. Émilie Flöge, son modèle fétiche, sera son grand amour et sa compagne à la fin de sa vie.

Le Baiser, peint en 1908-1909, fait partie du *Cycle d'or* de Klimt. Elle est sûrement l'oeuvre la plus célèbre et la plus symbolique du peintre autrichien.